

Nord vaudois-Broye

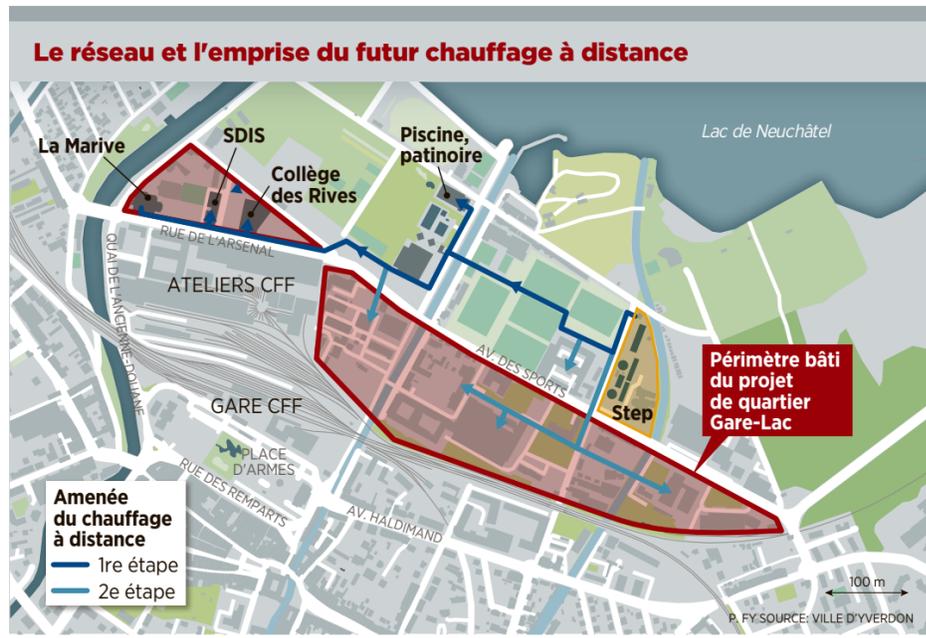
Les eaux usées chaufferont tout un quartier d'Yverdon

La Ville compte investir près de 6 millions, dans un premier temps, pour assurer le chauffage à distance du quartier

Erwan Le Bec

La Ville d'Yverdon se lance dans un projet énergétique majeur. Des kilomètres de tuyaux, des millions d'investissements, des années de travail, qui doivent permettre d'assurer le chauffage à distance du futur quartier Gare-Lac et de ses 3800 habitants par... l'énergie dégagée par la station d'épuration régionale. Dans les grandes lignes, il s'agit de profiter de la réaction provoquée par la décomposition des eaux usées. La chaleur ainsi récupérée sera transportée via un réseau d'eau à basse température jusqu'à des sous-stations à aménager dans le sous-sol des bâtiments. Un système novateur. Certes, Morges s'est déjà dotée de ce type d'installation en juin, mais à une échelle limitée.

Le budget demandé par la Ville au Conseil (le préavis a été diffusé vendredi) se monte à 5,6 millions de francs pour la première phase du projet. Elle prévoit la réalisation d'un dédale de tuyaux enterrés reliant la station d'épuration aux principaux édifices publics du secteur, comme le stade, la patinoire-piscine et la salle de la Marive. Entrée en fonction prévue pour l'été 2019 pour les premiers bâtiments. Dans une deuxième phase, au



montant d'investissement du même ordre, la Ville compte ajouter les branchements du futur quartier Gare-Lac, qui vise l'utilisation de 75% d'énergies renouvelables, tirant partie de la présence de l'usine Boxer.

«Un gros projet»

«C'est un gros projet, un des plus gros qu'on ait en vue, reconnaît le municipal des Énergies Pierre Dessemontet. On lance les infrastructures qui vont conditionner le type de chauffage de toute cette partie de la ville. Un gros travail qui comprend la configuration du réseau et la fixation des prix. La décision a tout de même été prise début 2017

de réaliser ce projet durant cette législature encore.»

Ce qui a plaidé en faveur d'une réalisation rapide, et ce malgré les nombreux investissements auxquels doit faire face la Ville, c'est notamment l'abandon d'un projet de chauffage à distance prometteur pour le secteur d'Haldimand, aujourd'hui chauffé au gaz. «On a alors décidé de mettre en place le système permettant d'être prêts à la prochaine occasion, en sachant que la volonté était déjà là pour Gare-Lac», reprend le municipal socialiste. La rénovation de la step et la construction du Collège des Rives ont ensuite accéléré le processus.

À noter que ce sont les services de la Ville qui mènent le projet, et non un prestataire externe du type géant de l'énergie. Dans son préavis, la Commune précise que Romande Énergie ambitionne des investissements dans le marché à hauteur de 100 millions. «Après le chauffage à distance Lotus (ndlr: vers l'hôpital et les Bains), ça permet de crédibiliser le Service des énergies pour la suite», précise la Ville.

La suite, c'est notamment un projet de chauffage à distance de grande ampleur visant le secteur d'Y-Parc. À nouveau des investissements importants pour lesquels il n'est pas exclu que la Ville développe une société ad hoc.

Les hauts de Payerne vont se densifier

Urbanisme
Le projet de quartier «Invuaries II» prévoit quatre bâtiments pour quelque 110 habitants

C'est bientôt le retour des engins de chantier sur les hauts de Payerne. À mi-chemin entre la route de la Fenette et la rue de Jolimont, en dessous du golf, une parcelle de 10 300 m² va passer du statut de champ à celui de lotissement au printemps prochain, espèrent les promoteurs. Il s'agit du projet de quartier «Invuaries II», présenté en 2015, et autrefois combattu par les riverains. De nouvelles oppositions sont désormais attendues, avec la mise à l'enquête qui débute.

La société Alvazzi Immobilier SA décrit un ensemble de 5 bâtiments de deux étages, 65 appartements en PPE, 66 places de stationnement souterraines, le tout dans un ensemble arborisé et végétal. «Cet aspect a été très poussé, des mois de travail et d'études pour arriver à la meilleure intégration possible. On va plus loin que ce que demandait le plan de quartier», assure la directrice, Martine Grangier.

C'est également le premier quartier payernois sur lequel sera prélevée une taxe pour les équipements publics. Une somme intégrée dès le début dans le projet, et répercuté sur la marge du promoteur et non sur les loyers, souligne Alvazzi. **E.L.B.**

Des experts imitent la police scientifique pour traquer un triton fortement menacé

Grande Cariçaie
Une étude a pour but de caractériser les habitats de reproduction du triton lobé

Que va chercher la police scientifique sur une scène de crime? Des indices. Et pas n'importe lesquels. Du sang, des empreintes, des cheveux... Tout ce qui permet de dénicher de l'ADN et donc de confondre un coupable. En utilisant les mêmes méthodes, des biologistes essaient de trouver la trace du triton lobé, espèce fortement menacée au niveau national, dans la Grande Cariçaie, afin de caractériser ses habitats de reproduction. Si la réserve abrite la population la plus importante de Suisse, le batracien est difficilement observable en raison, notamment, de sa petite taille et de ses mœurs discrètes.

Après plusieurs tentatives infructueuses d'inventaire et d'observation du triton lobé menées dans la Grande Cariçaie pendant la période de reproduction, Guillaume Lavanchy, doctorant au département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne (UNIL), a eu l'idée de tester une technique révolutionnaire qui pourrait bien mettre au placard les méthodes de chasse à vue traditionnelles: celle de l'ADN environnemental.

Concrètement, le chercheur, accompagné d'une étudiante en master qu'il cospervise, a fait des prélèvements d'eau dans le milieu naturel du triton. «Ensuite, on filtre l'eau avec un filtre extrêmement fin qui



Guillaume Lavanchy a eu l'idée d'utiliser une méthode révolutionnaire pour mener son étude. ASSOCIATION DE LA GRANDE CARIÇAIE

«On voit que la population de tritons lobés diminue, et on aimerait savoir pourquoi»

Guillaume Lavanchy Doctorant à l'Université de Lausanne

retient les molécules d'ADN, sous forme de peaux ou de déjections, de toutes les espèces présentes dans le périmètre, explique Guillaume Lavanchy. Grâce à des procédés chimiques, on va réussir à isoler l'ADN qui nous intéresse, à savoir celui du tri-

ton lobé.» Si les résultats ne permettent pas d'avoir des résultats quantitatifs (par exemple, il est impossible de dire précisément combien de tritons vivent dans une zone définie), les chercheurs vont pouvoir approfondir leurs connaissances sur le batracien. «On voit que la population diminue, et on aimerait savoir pourquoi, poursuit le doctorant. Pour ce faire, on aimerait comprendre l'habitat qu'utilise ce triton pour sa reproduction et voir si on en trouve en suffisance.»

Les prélèvements d'eau sont maintenant terminés. Le travail de laboratoire et les analyses génétiques sont en cours et les résultats de l'étude sont attendus d'ici à la fin de l'année.

Antoine Hürlimann

La Côte



Raphaël Junod, président de giron confiant. VANESSA CARDOSO

Un maître de cérémonie aux mille responsabilités

Grancy
Du haut de ses 26 ans, Raphaël Junod préside le Giron du pied du Jura 2018

C'est le rendez-vous qu'attendent toutes les sociétés de Jeunesse de la région. Le Giron du pied du Jura LCGS (La Chaux, Grancy, Senarclens) se tiendra du 1er au 5 août et la place de fête attend plus de 30 000 personnes sur ces cinq jours. Un événement colossal présidé par Raphaël Junod, 26 ans. «Lors de la réunion pour élire le comité, je suis arrivé en retard, se souvient le principal intéressé en souriant. Il restait à choisir le poste de caissier et celui de président, tout le monde s'était déjà mis d'accord pour m'attribuer la présidence, que j'ai acceptée.» Dès lors, cet ambulancier se retrouve à la tête d'une organisation majuscule, un peu particulière sur ce jour 2018. «Pour la première fois, ce sont trois Jeunesses qui se sont réunies pour organiser ce giron, raconte-t-il. On se connaissait de vue, mais sur les 26 membres, 12 étaient des inconnus pour moi. C'était un joli challenge, il fallait savoir comment chacun fonctionnait, quel est leur caractère. Un vrai travail de diplomate.»

Entré dans la Jeunesse de La Chaux il y a dix ans, Raphaël Junod possède une belle expérience du milieu. «C'est une vraie école de vie, assure-t-il. De par les échanges entre les membres, les anciens, mais aussi en termes de responsabilités. Ça nous forge réellement.» Caissier de sa société, le président du Giron du Pied est passé à un échelon supérieur. «On brasse énormément d'argent. Notre budget est de 700 000 francs. Il faut trouver des sponsors pour financer les constructions, les achats d'outillage, de bois, etc.» Du travail de pro effectué par de tout jeunes bénévoles pour cette édition qui a pour thème le Japon. «Ce qui est important, c'est de savoir se reposer sur les qualités de chacun, relève Raphaël Junod. Je

ne vais pas m'engager à monter le caveau (ndlr: un bâtiment de 8 mètres de haut et de près de 1000 m²) si je n'ai aucune expérience de la construction. Il faut avoir une belle équipe sur laquelle on peut se reposer et avoir confiance.»

Si le jeune homme se dit «pas trop stressé» à l'approche de la fête, il concède néanmoins que la pression risque d'augmenter au fil des jours. «Je sais que s'il y a le moindre problème, c'est sur moi que ça retombera. Mais je suis de nature plutôt optimiste, donc je me dis que tout ira pour le mieux.»

«Pas pire qu'à Lausanne»

Impossible néanmoins de ne pas éviter le sujet qui «colle aux baskets» des giron de Jeunesse: la consommation d'alcool excessive. Et sur ce point, Raphaël Junod fait parler son expérience. «Je suis ambulancier, donc je peux vous assurer que ce n'est pas pire qu'à Lausanne.»

«Je sais que s'il y a le moindre problème, c'est sur moi que ça retombera»

Raphaël Junod Président du comité d'organisation du Giron du Pied LCGS à Grancy

Je dirais même que c'est plus sûr dans nos manifestations. En ville, on retrouve des gens laissés à eux-mêmes, abandonnés par leurs amis. Dans les Jeunesses, il y a une solidarité différente. Alors oui, il y a certains excès. Mais nous avons des navettes, Nez Rouge, un stand de prévention, les Samaritains. Tout est mis en œuvre pour qu'il n'y ait pas de problème. Quant à ceux qui critiquent, qu'ils viennent constater sur place le travail fourni par des jeunes qui n'ont pour certains pas 20 ans. Ils se rendront compte que c'est la passion et la motivation qui nous animent.» **S.R.**

Région de Nyon

Le terroir se met en vitrine

Les activités agricoles et viticoles occupent 41% de la superficie du district de Nyon, mais ne représentent que 3% des emplois. Pour Région de Nyon, cette disproportion met en lumière les enjeux qui attendent les communes pour préserver et développer les ressources régionales, comme les productions viticoles, maraîchères, fromagères ou carnées. C'est pourquoi le Conseil régional soutient divers projets, comme la Maison des vins ou l'abattoir régional. Une thématique qu'il a mise en vitrine à son siège de Nyon, grâce à l'artiste Stéphanie Pfister. **M.S.**

Gland-Rolle

Autoroute fermée dans un sens

L'autoroute A1 sera fermée dans le sens Genève-Lausanne, entre Gland et Rolle, durant la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 juillet 2018. La mesure s'étendra de 23 h à 5 h et ne concernera que la chaussée lac. Une déviation sera mise en place. Cette entrave importante à la circulation est due à la réalisation d'une étude en vue de la remise en état du passage supérieur de la route de Mely, sur la commune de Bursins. La fermeture de cette voie est nécessaire pour garantir la sécurité des usagers de la route et des collaborateurs de l'entreprise durant les travaux. **M.S.**